LA RECONSTITUTION DU MASSIF FORESTIER AQUITAIN

APRES LA TEMPETE DE 1999

Henry CHAPERON,
Directeur
de la Coopérative Agricole et Forestière Sud-Atlantique
63, rue Ernest Renan
B.P. 37
33029 – BORDEAUX-CEDEX

Résumé

La forêt des Landes de Gascogne a été très durement touchée par la tempête du 27 Décembre 1999 : Ce sont 100 000 hectares de forêt qui seront rasées et devront être régénérées sur la période 2003-2010.

On s'attend à un doublement des surfaces à reboiser sur cette durée exigeant la mise en place de moyens exceptionnels.

Les sylviculteurs espèrent une amélioration économique et une meilleure stabilité de leur nouvelle forêt et les industriels sont pressés de voir se reconstituer une ressource qui va leur faire défaut. Les reboisements se feront dans un contexte de certification de gestion durable qui suppose le respect d'itinéraires techniques et la prise en compte de la biodiversité. La mondialisation des échanges impose une maîtrise des coûts.

Les sylviculteurs Aquitains continueront à faire appel pour l'essentiel au Pin Maritime mais se dirigent vers des variétés améliorées plus productives et stables au vent. Sur les meilleurs terrains ils utiliseront le Pin Maritime Hybride Landes x Corse et le Pin Taeda. Les feuillus seront encouragés sur les lisières et dans les ripisylves.

Les techniques de reboisement décrites visent une forte production (fertilisation, labour).

Les sylviculteurs pourront s'orienter soit vers la production massive de petits bois au terme d'une courte révolution ou vers la production de bois d'œuvre.

Les reboisements s'inscriront dans une logique territoriale prenant en compte le regroupement de parcelles, les infrastructures, l'assainissement et l'environnement.

Le Massif Aquitain se doit de reconstituer rapidement sa forêt : La dynamique est lancée sur de bonnes bases grâce à la qualité de l'organisation professionnelle.

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 18 juin 2003.

THE AFFORESTATION OF AQUITAINE FOREST AFTER THE 1999 STORM

SUMMARY

The"Landes de Gascogne" Forest had been severely hurt by the 27th December 1999 storm : 100 000 hectares of forest will be clearcut and afforested along 2003-2010.

The area to afforest during this period will double requiring the display of exceptional means.

Forest owners hope for economical improvement and best wind stability from their new forest ; the wood industry is in a hurry to see the forest ressource renewed. Afforestation will take place in a context of sustainable management which implies the respect of technical itineraries and the development of biodiversity. Globalisation of exchanges imposes mastery of costs.

The Aquitaine forest owners will go on planting Pinus pinaster using more productive and wind stable improved varieties.

On the best sites they will plant the hybrid Corsican x Landes Pinus pinaster and Pinus taeda. Hardwood will be favoured on forest edges and along waterstreams.

Afforestation techniques aim at increased production (fertilisation, ploughing).
Forest owners can direct their forest either towards mass production of small wood with a short rotation or towards production of sawn timber.

Afforestation will take territorial aspects into account: understructures, patch grouping, drainage and environment.

The Aquitaine Forest has to be quickly restored : The dynamic has been started in a positive way thanks to the quality of existing professional organizations.

1. ETAT DES LIEUX

La tempête du 27 Décembre 1999 sera malheureusement cataloguée comme un événement historique par les Forestiers Aquitains tant en raison de l'ampleur des dégâts sur la forêt que des conséquences sur la ressource et par les effets induits sur l'ensemble de la filière.

- Les dégâts consécutifs à la tempête ont été évalués, pour la forêt de Pin Maritime Aquitaine, à 29,4 millions de m^3 dont 19,5 millions sont concentrés sur la Gironde, principalement dans le Médoc.

  Ces dégâts doivent être rapportés aux chiffres clés de la forêt d'Aquitaine :

  - Ils représentent 18,6 % du volume sur pied de la forêt résineuse estimée avant tempête à 158 millions de m^3.
  - Ce sont près de 4 ans de récolte annuelle, évaluée à 7,4 millions de m^3, qui ont été mis à bas.

- Les surfaces touchées par la tempête s'élèvent à plus de 200 000 Ha dont 130 000 hectares sinistrés à plus de 40 %. Les Aquitains auront à reboiser 100 000 hectares de forêts sinistrées sur les 7 prochaines années.

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 18 juin 2003.

Ces surfaces doivent être comparées à la surface de la forêt de production de Pin Maritime (1 095 000 Ha) et aux surfaces de coupes rases réalisées chaque année (16 000 Ha).
On devrait doubler les surfaces à reboiser au cours des 7 prochaines années avec des niveaux pouvant dépasser 30 000 Ha par an.

Les conséquences de la tempête sur la ressource en bois et l'approvisionnement des usines Aquitaines sont très difficiles à appréhender :

- La tempête a surtout frappé les générations anciennes qui devaient être coupées dans les prochaines années : On peut s'attendre, à court terme, à des difficultés d'approvisionnement de l'industrie du sciage.

- Paradoxalement, en raison de l'impossibilité de réaliser des éclaircies et du stockage de matière première, le creux d'approvisionnement de l'industrie papetière et des panneaux sera repoussé à la fin de la décennie.

Les prix des bois ont subi et vont encore subir des variations brutales liés à ces déséquilibres entre l'offre et la demande.

Le Massif Aquitain ressentira donc, pendant de longues années, les secousses de la tempête qui touchent l'industrie après avoir atteint la forêt.

2. LE CONTEXTE DE LA RECONSTITUTION DE LA FORET AQUITAINE

La reconstitution de la Forêt d'Aquitaine devra répondre à des attentes et objectifs divers :

21. Le niveau organisationnel

Le doublement des surfaces à reboiser demande une planification rigoureuse dans la suite des opérations : Exploitation des parcelles sinistrées, nettoyage, production des plants, préparation des terrains. Ces opérations requièrent des moyens et des investissements importants.
Le Massif Aquitain est prêt à mettre en place une organisation répondant à cette exigence mais il subit la contrainte financière liée au financement des travaux par des subventions. Le plan chablis a été établi sur dix ans mais les subventions sont votées sur une base annuelle peu compatible avec les cycles forestiers et les besoins de planification.

22. Les objectifs du sylviculteur

Le sylviculteur vise toujours les mêmes objectifs, à savoir, améliorer la rentabilité de sa forêt en minimisant l'ensemble des risques qui la menacent. Il se questionne sur les incertitudes liées à l'investissement forestier : changement climatique dont la tempête de 1999 est peut-être l'une des conséquences, incertitude des marchés due à la mondialisation, contraintes imposées par la prise en compte de l'environnement.

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 18 juin 2003.

23. Les craintes des industriels

Les industriels estiment que la tempête va les priver d'une ressource de 1 million de m^3/an (récolte 7.4 millions de m^3) dans un contexte où les prélèvements sur la forêt étaient voisins de sa production.
La situation est différente suivant la nature des besoins (Bois d'œuvre, Bois d'Industrie), elle varie aussi considérablement suivant la position géographique des usines : Les usines du Nord Aquitaine, très touché par la tempête, se trouve dans une situation beaucoup plus difficile que les usines de la zone Sud.

Les industriels pensent combler ce déficit en jouant sur 3 facteurs :

- Un reboisement aussi rapide que possible des zones sinistrées en faisant valoir la spécificité du couplage Industrie-Forêt en Aquitaine.
- L'utilisation de variétés améliorées dont la productivité est supérieure de 30 % aux origines non améliorées.
- Le raccourcissement des révolutions.

24. La biodiversité et les contraintes environnementales

La reconstitution des parcelles sinistrées va se faire dans le contexte de certification de la gestion durable : Les reboiseurs devront, plus qu'auparavant, prendre en compte les possibilités de diversification offertes par les stations et enrichir en feuillus sur les lisières chaque fois que c'est possible.

25. Le défi économique

Tous les acteurs et plus particulièrement les entreprises de reboisement savent qu'ils sont engagés dans une lutte pour gagner en compétitivité économique.
Les marchés du Pin Maritime sont le plus souvent des marchés internationaux de masse où le contrôle des coûts et des prix joue un rôle essentiel.
Il est, plus que jamais, nécessaire de maîtriser les coûts du reboisement pour se maintenir au niveau souhaité de compétitivité internationale.

26. Les besoins en trésorerie

Le développement des travaux sylvicoles génère des augmentations des besoins en trésorerie au niveau des sylviculteurs et des entrepreneurs forestiers. Les sylviculteurs sinistrés n'ont pas les moyens financiers d'assurer le relais financier correspondant aux délais d'instruction et de paiement des dossiers de subvention. L'avance de trésorerie doit alors être faite par les entreprises de travaux dont la situation financière est rarement florissante et dont les possibilités d'emprunt auprès des Etablissements bancaires sont limitées.

3. LE PLAN DE RECONSTITUTION AQUITAIN

31. La mise en place des moyens

Le doublement des surfaces à reboiser pendant 7 ans se traduit par une planification des opérations et la mise en place de moyens correspondant.
Les pépinières forestières se sont assurées de leur approvisionnement en graines améliorées de deuxième génération permettant d'atteindre les gains de production attendus et ont développé les outils pour répondre à la demande.
Les entrepreneurs de travaux forestiers sont prêts à faire face aux nouveaux enjeux grâce à une augmentation de leurs moyens.

32. Les tendances du reboisement

321. Le matériel végétal

Le Pin Maritime restera, malgré les pertes subies lors de la tempête, la grande espèce de reboisement sur le triangle landais. On n'a pas trouvé l'équivalent en matière de plasticité : il pousse sur toute la gamme de sols allant du sable dunaire sec et quasi stérile aux stations hydromorphes mal drainées.
Le semis direct, méthode largement employée dans le Massif Landais et grande consommatrice de graines, laisse progressivement la place aux plantations de variétés améliorées de 2ème génération exhibant un gain génétique de 30 % sur la production et de 30 % sur la rectitude.
Ces gains génétiques ont été obtenus à partir d'un programme d'Amélioration démarré dans les années 60. Ce programme est à la fois le plus avancé au niveau Européen et très classique dans la méthodologie : Sélection phénotypique d'arbres plus, confirmation de la supériorité génétique sur tests de descendances, installation des clones ou familles sélectionnées en Verger à graines.
L'avance prise par la France en matière de reproduction de masse de familles sélectionnées par bouturage aurait permis d'obtenir des gains génétiques nettement plus élevés. La prudence du législateur a bloqué l'utilisation de cette technique.
On s'attend à ce que 70 % des reboisements soient réalisés à partir de plantation correspondant à une production annuelle de 26 millions de plants.
Les peuplements issus de ces variétés pousseront en moyenne de 13 m^3/Ha/an et seront coupés vers l'âge de 35 ans.
Sur les sites sableux les plus fertiles où la forme du Pin Maritime reste très décevante, le sylviculteur se laissera tenter par la variété hybride de Pin Maritime Landes x Corse dont la forme est excellente ou le Pin Taeda, pin originaire du Sud Est des Etats Unis, et surpassant en forme et croissance le Pin Maritime.
1 000 Ha/an seront plantés avec cette dernière espèce qui produira de l'ordre de 20 m^3/Ha/an sur les bons sols au cours d'une révolution de 30 ans.
Les feuillus seront maintenus ou plantés en bordure de parcelles, près des fossés et en bordure des ruisseaux.

322. Les techniques de reboisement

Les techniques de reboisement restent basées sur les principes de la ligniculture : Les régénérations se font sur un sol fertilisé et labouré assurant l'installation et le développement rapide des arbres.

On note cependant quelques évolutions :

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 18 juin 2003.

- La fertilisation est mieux raisonnée : d'une manière générale, les doses sont abaissées (La pratique courante de 120 unités de P^2O^5/Ha a été divisée par deux) et on ne fertilise plus les landes sèches où l'apport d'engrais est sans effet.

- L'analyse fine des coûts liés au reboisement induit le développement de techniques spécifiques pour les grands chantiers et les petits chantiers :

  · **Sur les grands chantiers**, on évolue vers l'utilisation d'outils combinés à haut rendement tractés par des tracteurs de forte puissance : Charrues trisoc, combinées à un épandeur d'engrais voire demain à des disques émietteurs.

  · **Sur les petits chantiers**, on va, soit vers des techniques plus extensives et moins exigeantes en force de traction, soit vers ,l'utilisation d'outils combinés dotés d'une autonomie de déplacements inter chantiers.

- Les densités de plantation évoluent peu (de 1 250 t/ha à 1 600 t/ha) mais on note une tendance à des interlignes plus larges pour préparer l'intervention des machines d'abattage et des porteurs de débardage.

323. Les objectifs de production

L'expérience a montré aux sylviculteurs Landais qu'il fallait garder un maximum de souplesse dans les objectifs de production.
On peut envisager aujourd'hui deux scenarii qui se complètent :

· **Un objectif de production massive de petits bois** destinés à l'industrie papetière et à l'emballage (palette). Ces peuplements conduits intensivement et coupés à 25 ans ne seront pas élagués.
· **Un objectif de production de bois d'œuvre de qualité.** Les peuplements élagués seront coupés suivant les stations et les espèces entre 30 et 40 ans. Cet objectif est celui qui devrait être poursuivi avec les nouvelles variétés et dans les meilleures stations.

Le couplage des deux conduites de peuplement assure une certaine sécurité au sein d'une propriété et permettra de combler le creux de production du Massif Aquitain.

33. Les clefs du succés

La reconstitution de vastes surfaces sur le Massif Aquitain peut être un atout pour le futur si on prend en compte dès le départ les facteurs clefs conditionnant le succès ou la compétitivité économique des nouvelles forêts.

331. L'aménagement et le regroupement

Certaines Communes (Zone du Médoc en particulier) ont été totalement dévastées par la tempête. L'organisation du reboisement dans ces zones permettrait de créer une forêt bâtie sur des principes économiques et écologiques solides tout en laissant la liberté de choix aux sylviculteurs de s'inscrire ou non dans ce plan concerté de massif : Infrastructure (réseau d'assainissement, de pistes, de places de dépôts), regroupement des parcelles pour les travaux de façon à créer des unités économiques viables (minimum 5 Ha).

332. La certification de la gestion durable

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 18 juin 2003.

Les reboisements devront prendre en compte la nouvelle dynamique imposée par la certification de la gestion durable.
Il s'agit de respecter des itinéraires techniques qui intègreront la fonction de production dans des conditions compétitives et qui prendront en compte les exigences environnementales et la demande sociétale.
L'assainissement sera mesuré : on aura soin de préserver les zones très humides. La fertilisation phosphatée sera raisonnée et les entretiens phytopharmaceutiques limités aux premières années d'installation.

On respectera les ripisylves, les feuillus de bordure et on prendra le soin d'identifier les stations sur lesquelles on peut envisager une diversification dans les essences de reboisement.

La reconstitution de la forêt doit être réalisée dans un cadre élargi intégrant les notions de territoire, d'aménagement rural et de multifonctionnalité : On devra donc se poser les questions de l'intégration du reboisement dans le paysage, d'objectifs autres que la production de bois (chasse, champignons, loisirs, …) qui peuvent être visés par le gestionnaire.
La protection et l'accessibilité de la forêt devront être pensées au niveau du territoire.
Le respect de codes de pratiques de gestion durable doit s'accompagner d'un enregistrement documentaire permettant la vérification et la traçabilité : Ces nouvelles obligations se traduisent par le développement de logiciels d'aide à la gestion intégrant les systèmes d'informations géographiques.

4. CONCLUSION

Le Massif Aquitain très durement touché par la tempête du 27 Décembre 1999 ne s'est pas laissé aller au doute qui aurait pu le conduire à une absence de prise de décisions pour nettoyer et reconstituer la forêt.
La mobilisation est forte pour reconstruire ce qui a été détruit en bénéficiant des avancées scientifiques et techniques et de l'expérience accumulée au cours des cinquante dernières années.

La Forêt d'Aquitaine a eu la chance de bénéficier d'un effort continu de recherches (INRA et AFOCEL), relayé par des organismes de développement et des organisations professionnelles efficaces au service de sylviculteurs ouverts au progrès technique parce qu'imprégnés par la vision économique de leur forêt et la recherche d'une meilleure compétitivité.

La dynamique a été lancée par les acteurs Aquitains, appuyés par l'Etat. Le niveau des enjeux économiques pour la forêt et l'industrie, qui ne peuvent être dissociées, doit pousser les Pouvoirs Publics à s'engager encore plus fortement dans un cadre rigoureusement planifié pour les sept prochaines années.

◆◆◆

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 18 juin 2003.